



CURSUS

Spécialisation en biologie de la reproduction

Camille, interne en biologie médicale à Strasbourg, 6ème semestre

Je suis interne en biologie médicale depuis presque quatre ans maintenant. Après avoir passé mes cinq premières années post bac à la faculté de pharmacie de Rouen, me voilà partie pour l'Alsace. Hématologie, biochimie, bactériologie, parasitologie, les stages s'enchaînent mais aucun ne me passionne réellement, un doute m'assaille, ai-je bien choisi la bonne voie ?

Quand j'ai commencé mes études de pharmacie, il a toujours été clair pour moi que je ferai tout pour travailler à l'hôpital. Et me voilà interne à la recherche d'une spécialité qui pourrait me convenir, que j'aimerais assez pour ne plus faire que ça. En deuxième année d'internat, je m'inscris en DU de biologie de la reproduction et là, pendant le stage obligatoire de deux semaines que j'effectue au CMCO, je me dis que j'approfondirais volontiers le sujet ! Ni une ni deux, j'intercale une année recherche avant ma troisième année, j'étudie alors la génétique de l'infertilité à l'IGBMC à Strasbourg : c'est un bon compromis pour moi, j'étudie la physiologie de la reproduction et je travaille avec l'équipe qui sera celle de mon futur stage au CMCO si jamais je persévère dans mon idée.

A la fin de cette année recherche, je me décide c'est parti pour la BDR ! Cela fait 6 mois maintenant que j'ai commencé cette spécialité passionnante et je ne le regrette pour rien au monde. Contrairement aux autres spécialités de biologie, il existe une vraie interaction avec les patients entre les consultations de

spermiologie, les réunions d'information ou de confirmation, les consultations FIV et surtout - et c'est peut-être ce qui me plaît le plus - il existe une réelle réflexion sur notre pratique quotidienne. La bioéthique est un domaine vaste mais tellement passionnant qui fait intervenir une diversité d'acteurs et de disciplines : médecins, biologistes, généticiens, philosophes, juristes, sociologues, etc.. La biologie de la reproduction représente également pour moi le versant « positif » de la biologie : quoi de plus beau que d'aider deux personnes qui s'aiment à avoir un enfant, de rencontrer le petit bout de chou des années après sa naissance et de se dire : voilà pourquoi je travaille !

Evidemment, vont se poser pour moi, les problèmes de tout interne qui veut travailler à l'hôpital, à savoir l'incertitude de trouver un poste d'AHU puis de praticien hospitalier ; j'espère que le chemin ne sera pas trop sinueux mais je sais en tout cas que j'ai fait le bon choix et qu'aujourd'hui je peux dire que j'aime ce que je fais et c'est le plus important non ?

